

« Mon cher Hugues. — Une intrigue ourdie ténébreuse-
« ment par la calomnie et le mensonge vous fait destituer
« de votre place d'adjoint. Une injustice aussi grande me
« touchait trop vivement pour ne pas la ressentir: j'ai
« donné ma démission. Si je ne considérais que nous, je
« dirais: *nous y gagnerons du repos*. Nous emporterons, j'en
« suis sûr, l'estime et les regrets des habitants de Curis.

« Mais ces braves habitants que j'ai toujours connus si
« honnêtes, si bons, si disposés à remplir leur devoirs
« comme citoyens et comme sujets du meilleur des rois,
« trouveront-ils dans nos successeurs le même empresse-
« ment à les obliger, le même désir de leur être utiles? Je
« le souhaite de tout mon cœur. Vous le savez, ils savent
« tous combien je les porte dans mon cœur, je les regarde
« tous comme mes enfants..... Je sens, en les quittant,
« combien cet attachement est vif, et combien mon cœur
« est oppressé à la pensée que je ne serai plus chargé du
« soin de leur bonheur..... »

Louis-Antoine-Honoré Beuf, de Curis, est mort à Lyon en 1827, ne laissant qu'une fille, Louise-Antoinette-Azélie, mariée le 24 avril 1824, à Jérôme-Annet-Camille Meaudre de Sugny, ancien mousquetaire du roi, ancien officier de cavalerie, président du Conseil général de la Loire et chevalier de la Légion d'honneur.

A. GRAND.

